



COORDINATION DES SYNDICATS CGT

du Groupe TOTAL

Branche Pétrole

Tél : 01.47.44.69.38 – Fax : 01.47.44.49.90

www.cgtotal.fr



La Défense, le 30 juin 2015

POURQUOI LA CGT APPELLE AU BOYCOTT

Depuis le début de l'information consultation sur l'évolution du site de La Mède prévoyant l'arrêt du raffinage de pétrole brut, la CGT ne cesse de réclamer à la direction et aux pouvoirs publics une véritable concertation sur les différentes alternatives à son projet de casse industrielle et sociale.

La direction fait la sourde oreille ! Il n'y a que son projet qui doit être discuté. Les alternatives ne doivent même pas être imaginées ! Encore moins discutées. Reste le silence assourdissant de certains acteurs politiques sur ce dossier !

Pourquoi la CGT défend le maintien du raffinage en France ?

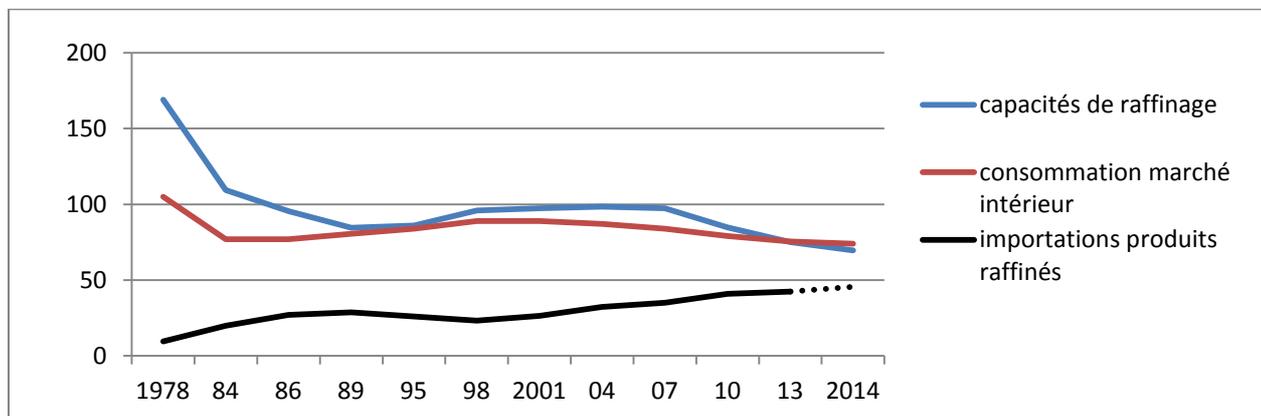
Parce que c'est nécessaire ! Parce que c'est structurant ! Parce que c'est rentable !

PARCE QUE, COMME LE DEMONTRE LES EXPERTISES MENEES EN CCE, LE PROJET DE TOTAL NE TIENT PAS LA ROUTE ECONOMIQUEMENT !

L'activité raffinage est une nécessité en France :

A force de fermetures, la France est désormais en sous capacités de produits raffinés. Pour la première fois depuis plusieurs décennies, la consommation est même supérieure aux capacités de production. En revanche le volume des importations n'a jamais été aussi élevé dans l'histoire de France avec plus de 40 millions de tonnes donc plus de la moitié des besoins du marché intérieur.

Marché du raffinage français de 1978 à 2014 en Millions de Tonnes :



Sources Comité Professionnel du Pétrole et Union Française des Industries Pétrolières

Retrouvez toutes nos informations et communications sur le site intranet CGT



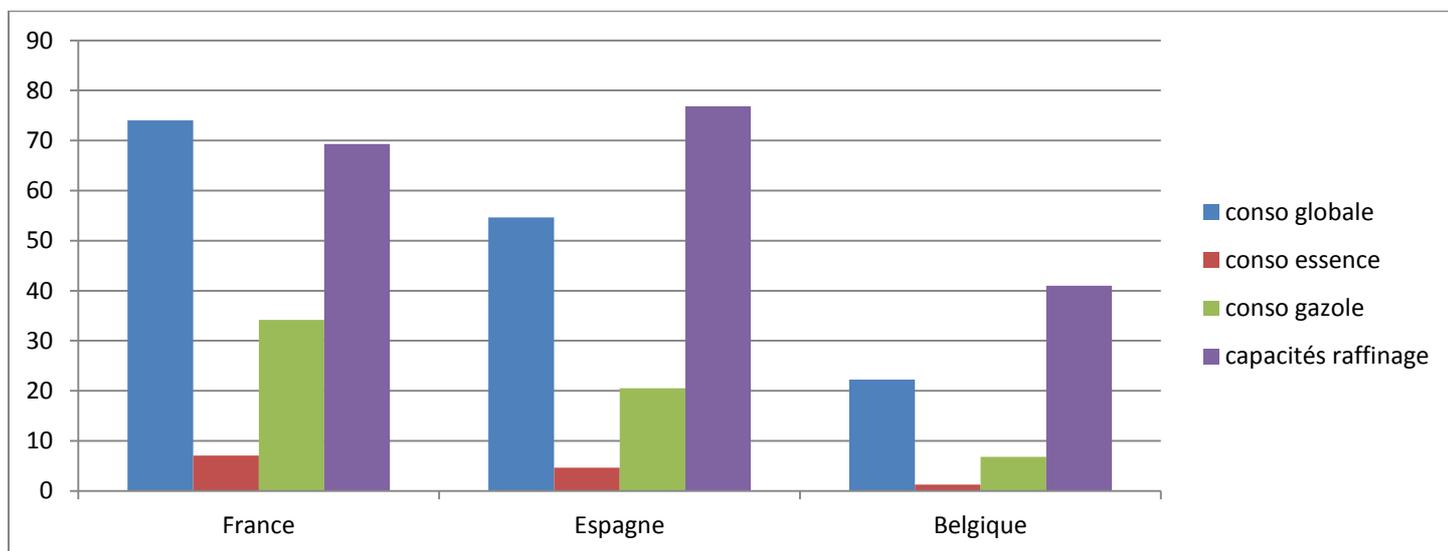
Ce sont l'ensemble des majors pétroliers avec **TOTAL** en tête qui sont responsables et coupables de la situation actuelle :

- **Coupables** de privilégier une poignée d'actionnaires au détriment de la sécurité des installations et du maintien de l'emploi.
- **Coupables** de ne pas avoir investi dans les raffineries françaises pour améliorer leur compétitivité et résoudre durablement le déséquilibre de production essence-gazole.

Ce déséquilibre doit être éliminé par l'investissement et l'évolution de l'outil de travail. Plutôt que de dilapider plusieurs dizaines de milliards d'euros, années après années, en versement de dividendes. **TOTAL** doit investir ! Le Groupe en a largement les moyens !

Mais ce déséquilibre condamne-t-il réellement le raffinage français ? D'autres exemples européens existent : *l'Espagne et la Belgique* ; **Le déséquilibre essence-gazole y est respectivement équivalent et supérieur à la France. Pourtant les capacités de raffinage y sont nettement plus élevées !**

.Marché intérieur du raffinage français, Espagnol et Belge périodes 2014 et 2013 :



Sources Comité Professionnel du Pétrole 2014 et Union Française des Industries Pétrolières

La vérité c'est qu'en fermant nos raffineries, **TOTAL** cherche à maximiser ces investissements fait à l'étranger en favorisant l'importation dans notre pays. **Chaque raffinerie française fermée est compensée intégralement par des importations de produits raffinés.** C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, la **CGT** revendique la mise en place aux frontières Européennes d'une taxation rééquilibrant le delta entre produits d'importation et production locale.

Comme le recommandait l'IFP dans le rapport final de la table ronde du raffinage, en date du 22 Juin 2011, il est nécessaire de développer les investissements sur les procédés de conversion. Afin de résoudre les déséquilibres essence-gazole et les problématiques liées à la teneur de soufre des fuels soute. Selon l'IFP, ces investissements permettraient de réduire de moitié les excédents d'essence, le déficit en distillats moyens et de répondre à la demande en fuel lourd sans importation.

La CGT réaffirme haut et fort la nécessité d'un plan d'investissement national pour l'ensemble des raffineries du Groupe.

PAS DE DEFICIT STRUCTUREL !

Pénalisé par la baisse des cours du brut, lors du 1^{er} trimestre 2015, les résultats de l'Amont ont baissé de 56%. Par contre, sur la même période, **le secteur Raffinage-Chimie à lui explosé avec + 300% de bénéfices à 1,1 Milliards de \$.**

Ce qui est perdu d'un côté est gagné en partie de l'autre ! L'intégration ça marche ! En effet, de l'avis de tous les analystes, les majors pétroliers européens comme **SHELL, BP et TOTAL** ont réussi à faire des bénéfices trimestriels meilleurs que prévus grâce au secteur du raffinage. A contrario, des compagnies pétrolières comme le Norvégien **STATOIL**, disposant de faibles capacités, ont affiché des pertes nettes. En clair, un groupe pétrolier intégré *Amont-Aval-Distribution* garantie des bénéfices, **quelque soit les cycles économiques !**

La **CGT** avait raison de contester les propos de **Patrick POUYANNE**, alors Directeur général de la branche, lors du **CCE** de Septembre 2014. L'actuel Patron du Groupe affirmait à l'époque que le raffinage était structurellement en déficit, qu'il allait donc continuer à perdre durablement de l'argent. **Seule la CGT** affirmait que le raffinage pouvait être rentable ; **6 mois après ce sont + de 2 Milliards de \$ de bénéfices que la branche a accumulé.**

Pas besoin de sortir de polytechnique, pour comprendre que ces résultats, en grande partie liés à la baisse du cours du pétrole brut, démontre que **TOTAL** choisi délibérément de plomber les comptes des raffineries françaises en vendant le pétrole brut du secteur amont aux prix du marché **à ses propres raffineries**, même quand les cours du brut explose au dessus des 100\$ le baril. Pourtant **TOTAL** extrait du brut à moins de 10\$ le baril pour certains puits matures...

Plus que jamais, la **CGT** affirme que malgré le manque cruel d'investissements dont souffrent nos raffineries françaises, le secteur devient très, très rentable dès lors que la matière première est à prix réduit. Mais **TOTAL** préfère réaliser ses bénéfices dans l'amont plutôt que dans l'aval ceci afin de limiter, voir de s'exonérer d'impôts en France.

NON AUX FERMETURES ! NON AUX PERTES D'EMPLOIS !

Quand certains ne pensent qu'à négocier l'enterrement de notre secteur d'activité, la **CGT** refuse de cautionner les fermetures de sites les unes après les autres, alors que d'autres choix son encore possibles. C'est pourquoi la CGT lance cette grande campagne, pour faire prendre conscience des dangers de la disparition du raffinage en France et obliger TOTAL à discuter de solutions alternatives. **Salarié(e)s, nous sommes acteurs de notre avenir et de celui de la raffinerie de la Mède, aussi, il faut briser ce silence médiatique organisé par TOTAL et le gouvernement. PARTICIPEZ ET FAITES PARTICIPER A CETTE ACTION !**

Retrouvez toutes nos informations et communications sur le site intranet CGT





appelle à

BOYCOTT TOTAL

QUI VEUT FERMER

IMPORT

MARCHÉ
INTÉRIEUR
FRANÇAIS

S'IL Y PARVIENT :

- DÉPENDANCE ACCRUE EN IMPORT DE CARBURANTS

On importe déjà 20 millions de tonnes de produits raffinés: Ça suffit!

- 1300 EMPLOIS DÉTRUITS EN PACA *Chaque emploi industriel crée 5 emplois indirects*

- DESTRUCTION D'UN OUTIL INDUSTRIEL NATIONAL

Ne pas être à la merci des raffineries du Moyen-Orient: Une question de sécurité et d'indépendance

- DES MILLIARDS EN PLUS POUR LES ILES CAÏMANS

Total préfère gaver ses actionnaires plutôt qu'adapter l'outil de raffinage

TOTAL

INÉOS

ESSO

PROVENCE

GRANDPUITS

FEYZIN

DONGES

NORMANDIE

LAVERA

FOS

GRAVENCHON

RAFFINERIES
FRANÇAISES
DE PÉTROLE

**LA CGT DIT OUI AU MAINTIEN
DE LA RAFFINERIE DE PROVENCE**